Les démarches de campus responsables

L'exemple de l'Université d'Oxford (Grande-Bretagne)

Etude de cas réalisée par Céline DAMBRICOURT, Anne-Claire POYET
& Hélène DEBRY (étudiantes à HEC, juin 2006)

Introduction

Dans un environnement de plus en plus international, où la concurrence entre les grandes universités américaines et européennes se fait de plus en plus forte, il faut chercher l'excellence dans tous les domaines. En ce début de XXIème siècle, cette recherche de leadership porte également sur un sujet en vogue : le développement durable. Il semble même, à en croire les efforts des plus grandes universités mondiales, que le leadership en matière développement durable soit vu par certains comme un élément indispensable du leadership tout court. En clair, le fait pour une université de s'engager sur le développement durable n'est sans doute pas incompatible avec la nécessité de rester compétitive face aux autres grandes écoles et *business schools* mondiales : ce sera même une nécessité, à terme, pour garder une place de premier rang dans la hiérarchie universitaire mondiale.

Nous avons choisi d'étudier la politique environnementale de l'université d'Oxford, qui est particulièrement engagée dans ce sens, au point qu'elle est devenue la 10ème utilisatrice d'électricité renouvelable en Europe (grâce à l'utilisation de l'hydroélectricité) et la 3ème du Royaume-Uni. Un comité spécifique, baptisé « environmental panel», a été créé à cet effet afin de définir et de piloter la politique environnementale de l'université, pour informer/sensibiliser l'ensemble des personnes présentes sur le campus mais aussi, de manière très concrètes, pour faire progresser les pratiques dans 5 domaines :

-déchets
-eau
-électricité
-durabilité des constructions
-circulation automobile

I- Politique de l'eau et de l'énergie

"Dans notre quête de solutions environnementales, la plus importante contribution viendra de partenariats plus innovants et plus variés entre les preneurs de décisions, les entreprises, les experts, les chercheurs et les citoyens ordinaires." - Sir Colin Lucas, vice-président de l'université.

Un premier axe important de travail pour l'université d'Oxford concerne la mise en place de diverses politiques visant à réduire les consommations d'eau et d'énergie :

- Préférence aux énergies renouvelables - depuis 2003, 100% de l'électricité consommée sur le campus vient désormais de l'énergie hydraulique, et ne provoque donc aucune émission de CO2 ;
- Maîtrise de la consommation de gaz, d'électricité, de pétrole et d'eau dans tous les bâtiments.
- Remplacement des vieilles chaudières par de nouveaux appareils plus économes, et des anciens systèmes d'éclairage par des spots plus puissants et moins consommateurs.
- Limitation de l'utilisation de la climatisation et utilisation de la fraîcheur nocturne.

Parallèlement à ces changements, l'université a choisi, pour sensibiliser les étudiants aux problèmes de l'énergie et de l'eau, de les faire participer aux dépenses d'eau, d'éclairage, d'électricité, de ventilation et de climatisation.

La sensibilisation des étudiants passe également par la publication d'un « règlement » donnant quelques règles et conseils pour limiter la consommation - en voici quelques extraits :

→ <u>Electricité</u>

- Eclairage : éteindre tout éclairage superflu, utiliser dans la mesure du possible l'éclairage naturel, éviter les lampes décoratives, limiter le nombre de lampes dans une pièce.

- Ordinateurs et équipements de bureau : éteindre les écrans dès que possible, et préférer l'ordinateur éteint à l'ordinateur en veille, laisser les imprimantes et photocopieurs éteints au maximum.

Critère	Consommation moyenne (W)	Gain d'énergie (W)	Temps de récupération (Secondes)
PC	120	30 – 40	Presque immédiat
Moniteurs	80	10 – 15	Presque immédiat
Imprimantes	90 – 130	20 – 30	30
Fax	30 – 40	10	Presque immédiat

- Les bâtiments sont équipés de systèmes sophistiqués de gestion de la température. Il faut néanmoins éviter de chauffer ou de rafraîchir une pièce vide, de la rafraîchir en ouvrant une fenêtre plutôt qu'en baissant le chauffage, de chauffer et rafraîchir simultanément une même pièce… Un autre geste simple pour l'environnement est d'adapter sa tenue vestimentaire à la météo !

→ Eau

Signaler les fuites, fermer à fond les robinets, limiter la consommation personnelle d'eau, préférer l'eau tiède à l'eau trop chaude et les douches aux bains, ne pas faire la vaisselle ou ne pas se laver les dents en laissant le robinet ouvert.
L'Université d'Oxford propose par ailleurs une maîtrise « Science, Politique et Gestion de l'eau ». Cette maîtrise combine l'étude des sciences de l'eau et du complexe cadre politique, culturel et organisationnel dans lequel ces décisions sont prises. Ce cursus convient aux personnes issues des agences environnementales gouvernementales ou non, des organes publiques et privés, des approvisionneurs en eau et tous ceux intéressés par la poursuite de la recherche scientifique (Oxford propose également une maîtrise de « Changement et gestion de l'environnement » et une autre qui concerne « Nature, Société et politique environnementale »).
•

II- Moyens de transport

L'université d'Oxford a adopté en 2003 un plan baptisé « Staff Travel Plan » pour encourager les étudiants à prendre les transports publics, à marcher ou encore à se déplacer en vélo, plutôt que d'emprunter les voitures ou motocyclettes, notamment sur le campus.

→ Marche à pied

A Oxford, il existe une association de piétons dont le but est de promouvoir les déplacements piétons, de faire construire plus de trottoirs, et de représenter les intérêts des piétons: Oxford Pedestrians Association (OxPA). Aujourd'hui, la plupart des étudiants se déplacent à pied sur le campus, grâce notamment aux nombreux aménagements qui ont été réalisés.

→ Vélos

L'université d'Oxford s'est associée à un loueur de vélos des environs afin de procurer aux étudiants qui le souhaitent des bicyclettes, et de les faire réparer. Elle propose même aux membres du personnel de se faire rembourser des frais de location de vélo.

Oxford possède également deux associations de cyclisme : Oxcycle, the Old Road Campus Bicycle Users'Group. Ces groupes proposent des informations sur les règles de sécurité, le matériel approprié au cyclisme, l'entretien du vélo, les sentiers aux alentours… Bref, le cyclisme à Oxford est réellement encouragé.

→ Moyens de transport privés

Conformément à sa politique de limitation des véhicules motorisés sur le campus, Oxford University n'offre pas beaucoup d'aménagements pour les voitures et motocyclettes : les parkings sont relativement rares, et leur accès nécessite un permis payant délivré par l'administration hormis pour les personnes à mobilité réduite.

D'autre part, Oxford a mis en place un système de covoiturage « Oxshare » reposant sur un système d'échange entre les étudiants désirant être co-voiturés et ceux possédant une voiture, ceci par zones de résidence, afin de limiter le nombre de trajets. Les voitures dont les propriétaires sont inscrits et participent au co-voiturage obtiennent gratuitement le permis de stationner.

III- Le traitement des déchets à l'Université d'Oxford

Sur le site de l'université, on peut lire toutes une série de recommandations aux élèves et aux professeurs concernant le traitement des déchets. On voit que la préoccupation écologique est grande chez nos amis anglais… même si certaines recommandations ou solutions peuvent faire sourire comme celle de brûler soi-même ses déchets biodégradables pour en faire de l'engrais !

A- L' «engrais-maison »

- Que peut-on brûler ?

Tous les emballages et déchets recyclables : sachets de thé, graines de café, fruits, salade, sopalins, mouchoirs en papiers, emballage de sandwichs…à condition que ce soit propre !

- Pourquoi brûler ses déchets ?

-Brûler est une façon plus pratique et moins couteuse de se débarrasser des déchets biodégradables sans avoir à les envoyer à un centre d'enfouissement des déchets.
-Vous pouvez ensuite vous servir du compost comme engrais pour le jardin.
- Vous n'avez plus besoin d'acheter un engrais industriel plus coûteux.

- Qui est habilité à brûler ses déchets ?

-Toute personne disposant d'un espace vert suffisamment grand pour faire son « engrais-maison » sans danger (à la maison ou au bureau).
-Toute personne qui brûle ses déchets doit en assumer la responsabilité.

Par la suite, l'université prend même la peine d'indiquer l'entreprise qui peut fournir des bennes pour stocker les déchets en précisant le prix et le détail de l'offre.

B- Les emballages

Le site de l'université propose quelques gestes quotidiens simples mais écologiques qui permettent de limiter l'utilisation d'emballages non biodégradables comme les plastiques.

Ainsi au bureau, il vaut mieux utiliser de vraies verres et tasses plutôt que des verres en plastiques. Si vous devez quitter votre entreprise, proposez à vos collègues qu'au lieu de vous faire un cadeau, ils n'ont qu'à faire un don à une œuvre caritative.
De même, l'entreprise peut demander à ses fournisseurs réguliers de reprendre ses sacs et emballages divers après chaque livraison. Le site prend en exemple IKEA qui utilise ses cartons invendus pour empaqueter ses produits.

Enfin, même en faisant ses courses, il est possible et souhaitable d'avoir un comportement écologique :

- Il vaut mieux amener de la maison ses propres sacs ou son caddy pour éviter d'utiliser des sacs en plastiques. Si les gens arrêtaient de prendre les sacs aux caisses, cela encouragerait les supermarchés et grandes surfaces à ne plus proposer des sacs non recyclables. De nombreux magasins ont d'ailleurs commencé à éliminer les sacs en plastiques de leurs caisses.
- -Dans la mesure du possible, essayez d'acheter les produits avec le moins d'emballage possible.
- -Lorsque vous achetez un sandwich, nettoyez ensuite l'emballage car les emballages propres sont recyclés.

On pourrait multiplier les exemples des gestes écologiques à avoir au quotidien concernant les emballages mais ils relèvent plutôt du bon sens: limiter au maximum l'usage de sacs en plastique ou tout autre emballage non biodégradables.

C- La réduction des déchets

Dans cette optique, l'université propose trois solutions :

-Supprimer les tracts et les publicités abusives. Pour cela, il suffit de s'inscrire auprès de MPS, un service qui permet gratuitement aux consommateurs qui le désirent de se désinscrire des listes de publicité. En quatre mois, MPS s'engage à ce que le nombre de publicités abusives reçues diminuent fortement.

-De même, Oxford University propose une solution pour tous ceux ne veulent plus être sollicité par des offres, des sondages… Il suffit de s'inscrire auprès de TPS, « Telephone Preference Service ». En moins d'1 mois, les résultats sont visibles.

- Enfin, il existe le même principe pour les faxes non voulus.

D-Le recyclage caritatif

Les techniques de recyclage sont les mêmes que chez nous, donc nous avons choisi de ne pas trop nous attarder sur les diverses méthodes de recyclage, le tri des déchets, les poubelles spéciales…mais de présenter deux mesures originales mises en place par l'université :

- *le recyclage des timbres pour aider les chiens d'aveugles :*

Chaque année, plus de 20 000 kilos de timbres sont donnés à l'association des chiens-guides et sont transformés en argent.

Chaque kilo de timbres est vendu pour 2£ à une entreprise spécialisée au Danemark, qui les vend ensuite à des collectionneurs un peu partout en Europe.

L'argent récolté avec un kilo de timbres suffit à nourrir un chiot pendant un journée.

- *L'aide aux mal- voyants des pays en développement*

L'université s'est associée avec Vision Express and Vision Aid Overseas pour collecter des anciennes paires de lunettes de vue ou de soleil pour les envoyer dans les pays en développement où de nombreuses personnes en ont besoin et ne peuvent se les offrir.

Une mauvaise vue surtout chez les enfants peut expliquer certains retards scolaires et accroître les risques d'analphabétisme. Ainsi, bien corrigés, les gens peuvent apprendre, recevoir une formation professionnelle, avoir un travail et donc des conditions de vie meilleures.

Par ces deux exemples, on voit que de simples gestes ont un gros impact lorsque beaucoup les suivent.

Conclusion

Ainsi, si la politique en développement durable s'est bien précisée depuis quelques années à Oxford, il reste du chemin à parcourir afin de maintenir l'université à la fois compétitive et soucieuse de l'avenir de la planète. La guerre verte ne fait que commencer…mais elle ne peut être que bénéfique.